

Département : 21

~~F008~~ IA0006A380

Aire d'étude : NOLAY

Commune : NOLAY

Dénomination : **EGLISE DITE CHAPELLE**

Vocabulaire : SAINT JACQUES, SAINT PHILIPPE

Coordonnées : LAMBERT2 X = 0774440 Y = 0220500

Cadastre : 1839 A6 125

PROPRIETE PUBLIQUE

Dossier de PRE INVENTAIRE NORMALISE établi en 1978, 1986

(C) INVENTAIRE GENERAL, 1986

HISTORIQUE

CHAPELLE CONSTRUITE VERS 1740 A PROXIMITE D'UNE ANCIENNE CHAPELLE DETRUITE A LA MEME EPOQUE ; CONSTRUCTION DU CAMPANILE ET REFECTION DE LA FACADE EN 1845, DATE PORTEE ; ACTUELLEMENT DESAFFECTEE.

DESCRIPTION

SITUATION : ISOLE

MATERIAUX

Gros oeuvre : CALCAIRE, MOELLON, ENDUIT

Couverture : CALCAIRE EN COUVERTURE

STRUCTURE

Parti de plan : PLAN MASSE

Vaisseaux et étages : 1 VAISSEAU

Couvrement : VOUTE EN BERCEAU, CUL DE FOUR

COUVERTURE : TOIT EN PAVILLON

DECOR

Technique : SCULPTURE, DECOR STUQUE

Représentation : SYMBOLE CHRETIEN, ANGE, TETE D'ANGE, COQUILLE

SUJET : COQUILLES, SUPPORT : LINTEAUX DE LA PORTE ET DES BAIES DE LA FACADE ANTERIEURE, SUJET : ANGES, SUPPORT : CONSOLES DU VAISSEAU, SUJET : ANGELOTS, SUPPORT : DECOR STUQUE DE L'ABSIDE

21
n° département

NOLAY
commune



Beaune
arrondissement

adresse ou lieu-dit
Nolay

canton

CHAPELLE SAINT-JACQUES ET SAINT-PHILIPPE
dénomination et titre de l'œuvre

matricule

Repérage

Carte I.G.N. échelle : 1/25000

feuille : Le Creusot 3-4

Lambert : II

X 774.44

étendu

Y 2220.50

Cadastre année : 1839

section : A6

parcelle : 125

année :

section :

parcelle :

Propriétaire : commune

Désignation actuelle : désaffectée

Protection M.H. : sans

Etat de conservation : bon

Dossier établi le : juillet 1979
revu le :

par C. BERGER
par

HISTORIQUE

Inscriptions :

- date gravée sur le linteau de la porte : 1723.
- gravée sur une plaque de métal fixée au mur droit (à l'intérieur de la chapelle) : +/ Cette chapelle a été restaurée et meublée par /les soins de Mr l'abbé MALLAT, Directeur de l'Hôtel-/ Dieu de Beaune. Il fit construire le campanile et poser/ la cloche ANTOINETTE qu'il bénit le 8 sept^{bre} 1845. Mr/NAISSANT Juge-de-Paix à Nolay, fut son parrain/ et Melle ANTOINETTE GAUVENET sa marraine - / Les petits arbres furent plantés l'an- née ci-des-/sus, et, déjà, la croix du calvaire avait été éri- gée/ et bénite par le même bienfaiteur en 1843. / Un AVE MARIA pour lui.
- gravé sur l'appui de la fenêtre gauche (à l'extérieur) :

LABORDE. 1855. B.M.

Construction de l'oeuvre :

Contrairement à ce que pourrait faire croire la date gravée sur le linteau de la porte, la chapelle ne fut pas construite en 1723. Les archives départementales conservent une requête de Philibert Regniaut, maître tailleur d'habits à Nolay, "au sujet du change- ment de place qu'il désireroit de faire" de la chapelle Saint- Jacques et Saint-Philippe : cette requête date de 1740. Elle nous apprend que Ph. Regniaut vient de faire démolir l'ancienne cha- pelle et qu'à quelques pas de là les travaux de construction d'une nouvelle chapelle sont en cours. D'autre part, on sait qu'en

CHAPELLE SAINT-JACQUES ET SAINT-PHILIPPE

1723-24 - c'est à dire peu d'années avant sa démolition - l'ancienne chapelle fut agrandie : selon toute vraisemblance, on grava sur le linteau de la nouvelle porte, la date des travaux. Il n'est pas douteux que les matériaux de démolition de l'ancienne chapelle furent réemployés en 1740 : c'est ainsi que l'encadrement de porte daté 1723 pourrait avoir pris place dans la nouvelle façade. En 1845, l'abbé Mallat, directeur de l'Hôtel-Dieu de Beaune, fit restaurer la chapelle : on lui doit, en particulier, le campanile néo-gothique qui domine la façade. Les moulures de la porte et des deux fenêtres en pendant, datent vraisemblablement du XIXe siècle : elles pourraient avoir été sculptées à la demande de l'abbé Mallat pour donner à la façade une apparence gothique en accord avec le campanile ; leur exécution a partiellement détruit les coquilles des linteaux et le cartouche où figure la date.

DOCUMENTATION

A.D. Côte-d'Or - G 4174 bis.

MALLAT (Abbé). Souvenir de l'Ermitage de Saint-Philippe près Nolay, dans Revue de la Côte-d'Or, juillet 1844.

BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE. Dijon. Encyclopédie du département de la Côte-d'Or, par l'abbé Jacques Denizot.- Morey (commencée en 1866), 6 vol. mss, dans t. II, p. 189.

BREDEAULT (abbé). Supplément à Courtépée dans Mém. Soc. Hist. Archéol. Litt. Arrond. Beaune, 1894, p. 297.

CHAPELLE SAINT-JACQUES-ET-SAINT-PHILIPPE

DESCRIPTION

Situation :

Au pied des Roches ; entourée de végétation ; non orientée ; isolée (à quelques mètres d'un ermitage).

Matériaux :

- gros oeuvre en pierre calcaire : pierres de taille (encadrement des ouvertures ; campanile ; corniche) ; moellons ébauchés recouverts d'un enduit (murs).
- couverture : pierres plates dites "laves".
- sol dallé.

Structure :

- plan : une travée rectangulaire longitudinale et une absidiole saillante à trois pans.
- voûte en berceau chaînette ; sur l'absidiole, voûte en cul-de-four chaînette à trois pans (cf. fig. 5).

Elévations :

1 - intérieures : cf. fig. 4 à 6.

- mur antérieur : porte rectangulaire accostée de deux baies, également rectangulaires, fermées par un volet de bois intérieur ; à l'aplomb de la porte, une baie en arc brisé à ébrasement, fermée par un volet de bois extérieur.
- murs latéraux : aveugles ; petit placard ménagé dans les deux murs à proximité du mur antérieur.
- abside : aveugle.
- décor : en stuc ; corniche moulurée à la naissance du cul-de-four (cintrée au-dessus de la niche centrale de l'absidiole) et de la voûte, se prolongent sur le mur antérieur où elle est interrompue par la baie en arc brisé. Aux quatre angles de l'absidiole, sous la corniche, quatre pilastres portés par un cordon, flanquant trois niches en cul-de-four à encadrement mouluré (cul-de-four orné d'une coquille). De part et d'autre de la niche centrale, huit têtes d'angelots rapportées, en stuc peint et doré, fixées par un crochet (fabrication en série par moulage).

Six consoles dont cinq néo-gothiques (en plâtre) :

- mur gauche : première console - en pyramide renversée.
deuxième console - ange (cf. fig. 8).
troisième console - ange (cf. fig. 7).
- mur droit : première console (faisant pendant à la deuxième console du mur gauche) - ange (cf. fig. 8).
deuxième console (faisant pendant à la troisième console du mur gauche) - ange (cf. fig. 7).
troisième console (à hauteur du maître-autel) - ange cf. fig. 7.

CHAPELLE SAINT- JACQUES-ET-SAINT-PHILIPPE

DESCRIPTION (suite)

2 - extérieures : cf. fig. 1 à 3.

Façade antérieure dominée par un campanile néo-gothique dont la cloche a disparu.

Décor de coquilles : une au milieu du linteau de chaque baie ; une à chaque extrémité du linteau de la porte ; une grande coquille entre deux plus petites au-dessus du linteau de la porte. Trois de ces coquilles ont été partiellement détruites lorsque les moulures d'encadrement de la porte et des baies ont été sculptées (vers 1845 ?) dans le goût néo-gothique : arcs en accolade.

Couverture :

Toit en pavillon couvert en pierres plates.

CONCLUSION

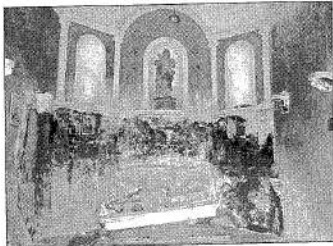
L'apôtre Saint Philippe est souvent associé à Saint Jacques le Mineur dont la fête est célébrée le même jour, mais ici il y a eu confusion et il est associé à Saint Jacques le Majeur comme l'attestent les coquilles sculptées sur la façade antérieure. Trois de ces coquilles ont été partiellement détruites lorsqu'en 1845 l'abbé Mallat restaura et remania la chapelle pour la mettre au goût du jour (néo-gothique).

La chapelle Saint-Philippe : Vers une restauration totale ?

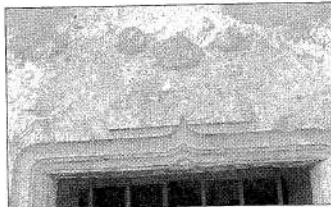
Le randonneur qui emprunte le sentier Jean-Marc Boivin, arrive par un chemin serpente dans les vignobles de Cirey-lès-Nolay, à un petit édifice perdu dans la verdure et adossé aux falaises, ces roches que Chateaubriand appelait joliment « les vieux ossements du monde » : la chapelle dite de Saint-Philippe et de Saint-Jacques.

Un lieu de pèlerinage

Dédiée à ces deux apôtres, ce petit édifice a peut-être été l'une des nombreuses étapes qui jalonnaient le chemin de Compostelle. On sait que la Bourgogne, en raison de sa position géographique



A l'intérieur, un aspect d'abandon total



Les Jaquets ont-ils laissé leur marque sur le linteau de la chapelle ?

et du rôle prépondérant de la puissante abbaye de Cluny, était dès le XIIIe siècle un des

carrefours essentiels des routes empruntées par ces pèlerins qui affluaient de toute l'Europe. Les cinq coquilles sculptées sur le linteau de la porte peuvent, en effet, évoquer le signe de reconnaissance des « Jaquets ».

Contrairement à ce que pourrait faire croire la date gravée sur le linteau de la porte, la chapelle actuelle ne fut pas construite en 1723, mais aurait été édifiée en 1740 par un tailleur de Nolay, le sieur Philibert Regnault (qui avait d'ailleurs fait le pèlerinage de Compostelle), qui réemploya partiellement les matériaux d'un édifice plus ancien situé à

proximité et agrandi en 1723.

Cent ans plus tard, en 1845, l'abbé Mallat, directeur de l'Hôtel-Dieu de Beaune, la fit restaurer et lui adjoignit un campanile néogothique pourvu d'une cloche baptisée Antoinette, prénom de sa marraine.

Dans ses souvenirs, parus en 1844 dans La Revue de la Côte-d'Or, ce même abbé évoque les processions et les offices qui se déroulaient plusieurs fois l'an et amenaient des centaines de fidèles sur ces lieux qu'on atteignait par « la rue du paradis ». Ces pèlerinages avaient lieu le 1er mai, fête de Saint Jacques et de Saint Philippe, mais aussi fête des chapeliers, et le 7 septembre, fête de Sainte Reine, Vierge martyre décapitée à Alise en 250.

Un lieu de culte au riche passé

De toutes façons, ce site qui domine toute la vallée et d'où l'on aperçoit la Montagne des trois Croix, autre lieu mythique, fut un lieu sacré depuis une époque très lointaine. Des fouilles ont permis de découvrir, à proximité de la chapelle, les ves-



Perdue dans la verdure, la petite chapelle semble résignée...

tiges de plusieurs niches creusées dans le rocher ayant sans doute abrité des statues, des fragments de poteries, des pièces de monnaies anciennes et même des squelettes d'enfants. Ce qui donne à penser que le lieu connut au fil des siècles des occupations vouées à

des cultes différents (temple païen, ancien oratoire...). La légende veut qu'un trésor d'antant de la persécution des Templiers, y soit caché et la tradition rapporte qu'un ermite y ait vécu au Moyen-Âge...

Josée MUHLENBAUMER

Jacques le Majeur

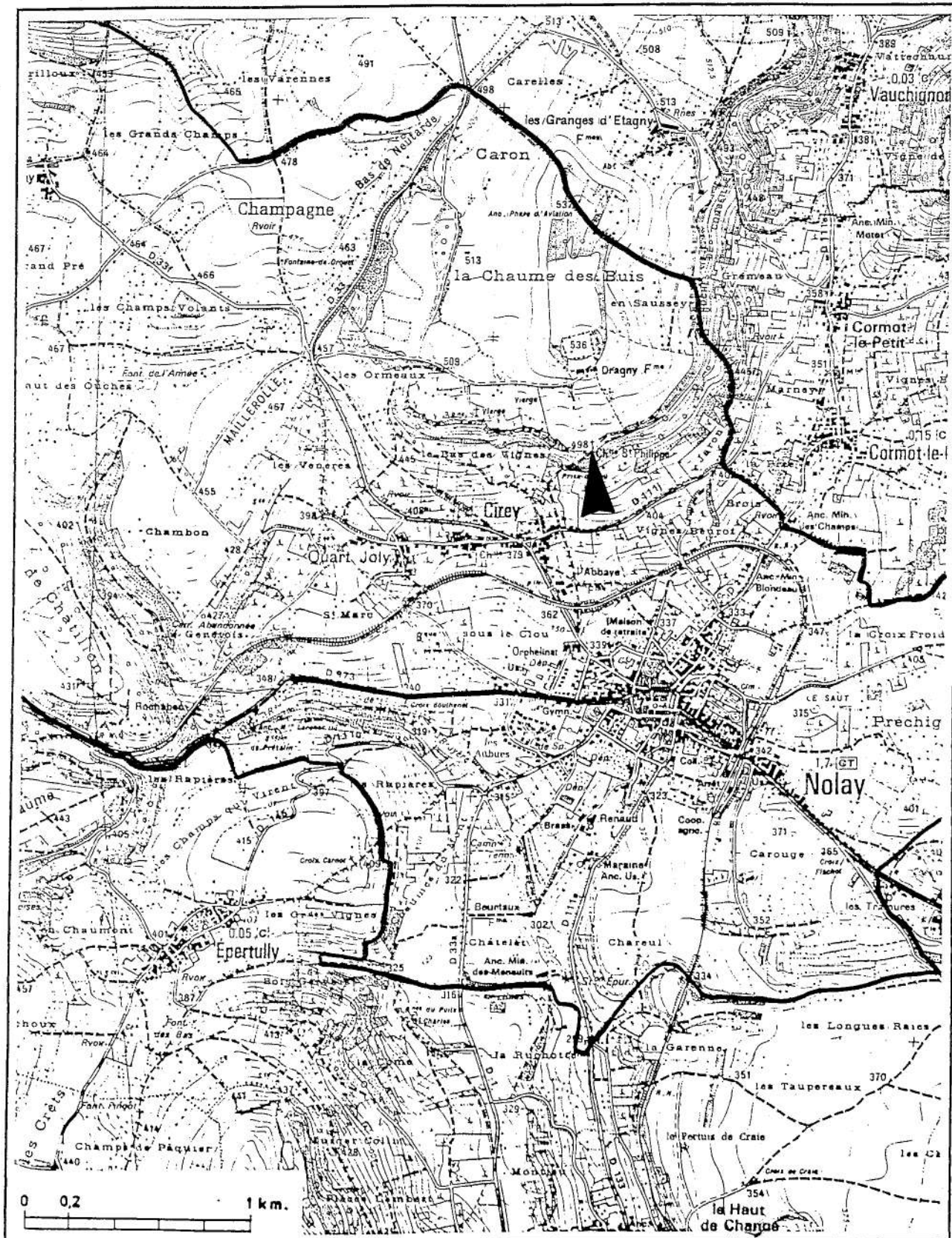
A l'intérieur de la chapelle, les niches de l'abside abritaient autrefois plusieurs statues qui ont été enlevées, par mesure de sécurité, et restaurées. Parmi elles, un très beau saint Jacques d'environ 1 m. en bois polychrome du XVIIe siècle, est déposé maintenant à l'église Saint-Martin de Nolay. Jacques, dit le Majeur, pêcheur sur le lac de Tibériade, fut l'un des quatre premiers apôtres. Martyrisé, ses restes furent déposés dans une barque qui s'échoua en Galice où son tombeau, découvert vers l'an 800 grâce à des lucres dans la nuit (Compostelle signifie champ d'étoiles), devint lieu de culte européen. Le saint est représenté ici avec ses attributs d'apôtre que sont le livre et la tunique, et ceux du pèlerin, le



Il est rare que Saint Jacques soit représenté comme ici avec ses attributs d'apôtre bâton, le bourdon auquel est accrochée la gourde (ou calebasse), et le chapeau timbré de la coquille. Seule manque la panetière traditionnelle du pèlerin.

Pl. I - Localisation.

Extrait de la carte topographique de l'I.G.N. au 1:25000e, 2925 E de 1983.



21. NOLAY

CHAPELLE SAINT-JACQUES-ET-SAINT-PHILIPPE
façade

80.21.544 V
Cliché M. ROSSO



21. NOLAY

CHAPELLE SAINT-JACQUES-ET-SAINT-PHILIPPE
vue de 3/4 droit

80.21.545 V
Cliché M. ROSSO





21. NOLAY

CHAPELLE SAINT-JACQUES-ET-SAINT-PHILIPPE
vue depuis l'entrée

80.21.547 V
Cliché M.ROSSO



21. NOLAY

CHAPELLE SAINT-JACQUES-ET-SAINT-PHILIPPE
voûte

80.21.548 V
Cliché M.ROSSO



21. NOLAY

CHAPELLE SAINT-JACQUES-ET-SAINT-PHILIPPE
vue depuis l'autel

80.21.549 V
Cliché M.ROSSO



21. NOLAY
Chapelle Saint-Jacques-et-saint-Philippe

80.21.551 X
Cliché M. THIERRY

CONSOLE



21. NOLAY
Chapelle Saint-Jacques-et-saint-Philippe

80.21.552 X
Cliché M. THIERRY

CONSOLE

